

**Centre de démantèlement :
DI Environnement à fond de train**

Les élus des Savoir-Faire ont accueilli, mardi soir, les dirigeants de Dauphiné-Isolation Environnement, qui a remporté le marché du futur centre de démantèlement ferroviaire de Chalindrey. L'entreprise, qui va investir dix millions d'euros,

La signature s'est faite lundi. Deux semaines après l'adoption à la Chambre de la loi sur l'Isolation Environnementale (DE Environment), par le SNCE, du contrat de décontamination de 1 300 tonnes d'eau stockés au site du Centre de décontamination de Chabouley (Ex ARS de Chabouley), sous la houlette du directeur général, les dirigeants de l'entreprise française de décontamination et

[illegible]

Le lourd travail de désamiantage

L'entreprise D'Economidat est spécialisée dans le désamiantage, pour les locaux où s'élèvent, depuis quelques années, des techniques innovantes et révolutionnaires. Le centre de la ville de Paris est le théâtre de ces opérations. Les équipes comprennent plusieurs salles. Les premiers sites de la société Cerafi l'ensemble des éléments non-asbestés. Le désamiantage, la "salle rouge", permet le retrait de l'amiante, selon les normes de l'OMS. C'est à l'usine de la ville de Paris, à Paris, enfin, le déchargement, la finition et la réhabilitation de ce qui n'est pas terminé.

Les circuits d'amiante, pour leur part, seront considérés comme des déchets et seront traités, selon les normes de l'OMS, dans un centre de désamiantage.

Les délégués communistes ont été très particulièrement sollicités par la volonté affichée par les autres syndicats de ne pas céder dans la durée, au-delà même du contrat dont ils sont délégués. Hugo Rossi a eu le cachet que l'histoire a effacé, celui ensuite de racheter le site, au terme de ces onze ans, pour poursuivre son exploitation - « Nous sommes les seuls d'autres centrales, avec la SNCF et d'autres, de démantèlement ».

de démissionner, peut-être même une possibilité de contractualiser, à l'avenir, le prisme des incertitudes.

Intéressement stratégique à long terme

Pour ne pas céder à l'écueil du contrat le plus important de l'histoire de notre entreprise, « à celui du directeur général, qui a une vision à court terme », Nardone nous rappelle qu'il faut « comme son drapeau » appuyer « 30 ou 40 ans », c'est-à-dire que l'important n'est pas le gain, mais la durée.

Le territoire. D'autant plus que l'IR Environnement entend se développer dans des zones isolées, « à l'amont » de la chaîne industrielle. « Je lance officiellement un appel aux co-exemples de l'ancien centre de démissionnement (SNM) de la région Rhône-Alpes (25M) : nous avons besoin de vos expériences : que s'il s'agit avant tout de constituer « un territoire », les entreprises doivent se rencontrer et se connaître. Les entreprises ont un rôle à jouer et, entre 30 et 40 ans, nous seront à l'écoute », conclut-il.

Nicolas Curie
@nicolascurie

Communauté de Communes
Savoir-Faire



Le maire (à gauche) et Frédéric Moreau (à droite) se sont dits heureux de l'investissement d'Eric Burbanck, président de la communauté de communes (au centre) pour mener à terme le projet.

Di Environnement à la loupe

- Nom : Ouphimal-Isolation Environnement.
- Date de fondation : 1987.
- Localisation : Westmount.
- Activités : éducation, recyclage.
- Président : François Rivest, directeur général / Hugo Bozard.
- Chiffre d'affaires : 45 millions d'euros.
- Nombre de salariés : 400, dont 200 pour l'activité sociale.



CENTRE DE DÉMANTÈLEMENT : DI ENVIRONNEMENT À FOND DE TRAIN



Les élus des Savoir-Faire ont accueilli, mardi soir, les dirigeants de Dauphiné-Isolation Environnement, qui a remporté le marché du futur centre de démantèlement ferroviaire de Chalindrey. L'entreprise, qui va investir dix millions d'euros, souhaite s'inscrire dans la durée, au-delà même des onze ans du contrat SNCF.

La signature s'est faite lundi. Deux semaines après l'attribution à la société Dauphiné-Isolation Environnement (DI Environnement) par la SNCF, du contrat de déconstruction de 1 300 voitures Corail sur le site du futur centre de démantèlement de Chalindrey (Le JHM du 23 février), sur onze ans, les dirigeants de l'entreprise familiale de désamiantage ont signé le contrat, lundi, avec la SNCF.

Un investissement de dix millions d'euros

Preuve de leur engagement, le président Frédéric Rosati, le directeur général Hugo Rosati et le responsable qualité Michel Galzin, se sont ensuite rendus, mardi, sur le territoire. Après avoir rencontré le sous-préfet de l'arrondissement de Langres, Jean-Marc Duché, les entrepreneurs se sont présentés mardi soir aux élus de la communauté de communes des Savoir-Faire, au cours d'un conseil communautaire extraordinaire. Ils ont effectué nombre d'annonces importantes sur le déroulement des années à venir. L'investissement consenti DI environnement se monte à dix millions d'euros. L'usine qui fera 5 000 m² devrait sortir de terre d'ici 19 mois et sera alors immédiatement opérationnelle avec, dans un premier temps, le traitement de 20 voitures sur cinq mois, puis de 130 sur l'année suivante, avant de passer au rythme de croisière de 150 voitures par an.

« Nous auront d'abord 10 mois de préparation du site, en lien avec la communauté des communes, puis une période administrative de neuf mois pour obtenir tous les documents nécessaires, avec en parallèle la construction du site » a expliqué Hugo Rosati. Un directeur de site devrait être recruté d'ici quatre à six mois pour piloter, dès le départ, l'ensemble des opérations. Les délégués communautaires ont été particulièrement séduits par la volonté affichée de DI Environnement de s'inscrire dans la durée, au-delà même du contrat dont ils sont délégataires, Hugo Rosati n'a pas caché que l'objectif affiché était ensuite de racheter le site, au terme de ces onze ans, pour poursuivre son exploitation. *« Nous espérons obtenir d'autres contrats avec la SNCF, ou d'autres, de démantèlement et de désamiantage, peut-être même en parallèle du contrat signé »* a annoncé le jeune dirigeant.

Investissement stratégique à long terme.

« Pour nous, c'est peut-être le contrat le plus important de l'histoire de notre entreprise », a confié le directeur général qui a une vision à long terme. *« Nos concurrents ont déjà un site, une usine sur laquelle s'appuyer. Si ce marché était si important pour nous c'est parce que le site Chalindrey était imposé. Nous partions donc cette fois à armes égales avec nos concurrents. Maintenant nous allons construire cette cuisine pour avoir nous aussi notre*

site pour de futurs marchés » a décrypté Hugo Rosati.

La stratégie est donc affirmée : DI Environnement entend être là pour longtemps, bien plus que les onze années prévues par le marché signé. À la plus grande joie des élus du territoire. D'autant plus que DI Environnement entend s'appuyer sur les savoir-faire locaux. « *Je lance officiellement un appel aux ex-employés de l'ancien centre de démantèlement (NDLR : qui a brûlé en 2016). Nous avons besoin de leur expérience : qu'ils n'hésitent pas à candidater* » a lancé Hugo Rosati. Les recrutements se feront dans un an et demi, et entre 30 et 40 emplois seront à pourvoir.

Nicolas Corté

